

Brûlé·e·s

Brûlé·e·s

Tamara Al Saadi – Compagnie La Base

Les bandes, on voit. Les vendeurs de chichon, les caïds à la petite semaine, l'argot des banlieues, on croit connaître. L'antienne est connue : ces jeunes ont le seum parce qu'ils vivent dans des zones de non-droit, que leur ciel est bas et gris et leur avenir aussi bouché qu'un évier mal entretenu. Avec *Brûlé·e·s*, Tamara Al Saadi nous invite à y regarder de plus près.

La metteuse en scène organise donc une plongée dans l'adolescence, ses clans, ses craintes, ses espoirs aussi. L'enjeu ? Saisir ce moment séminal de la vie, quand l'identité se construit et que les préjugés, déjà, commencent à fermenter dans les têtes. Elle imagine cinq ados enfermés dans un collège après la fin des cours. Une bande de dealers, leur boss qui roule les mécaniques et Minah, le bouc émissaire de la classe. Mais au fil des échanges, les rapports de force vont vaciller. Tandis qu'au loin, si proche, gronde l'incendie...

Pensée comme une opération de guérilla théâtrale, la pièce doit pouvoir être jouée partout, son dispositif scénique étant volontairement réduit. L'ambition dramaturgique embrasse par contre beaucoup plus large : le texte est donné une première fois, puis les comédiens changent de rôle et rejouent les scènes du début à la fin. La victime devient alors bourreau, et c'est au tour de nos certitudes de vaciller. Que croire, si le chef de meute n'a tout à coup plus le physique de l'emploi, s'il n'est plus possible de stigmatiser à bon marché ?



FAMILLE
dès 14 ans

Note d'intention



L'adolescence est, d'après moi, une phase particulièrement charnière dans la détermination des rapports qu'une personne peut entretenir avec le reste de la société (sentiment d'appartenance à cette société, reconnaissance de l'institution, sentiment de légitimité).

Mon envie d'écrire *Brûlé·e·s* provient de la nécessité de mettre en jeu ce moment de vie avec la construction de notre regard sur le monde, en quoi cette période est fondatrice de nos premiers a priori ? De nos premiers sentiments vis à vis des institutions ? En quoi l'adolescence est ce moment où l'on commence à saisir notre image dans le tourbillon des rapports de forces sociaux ?

J'ai fait le choix d'une construction dramaturgique sur la métaphore d'un régime politique où chaque personnage serait l'incarnation d'un rouage de ce système (Ilham - le gouvernement, Sarab - les forces de l'ordre, les guetteurs - la classe populaire et Minah - la classe économique aisée).

Ce procédé a pour ambition de décrire les rapports hiérarchiques dans un système politique oppressif, la question des répartitions des ressources, et les mouvements contestataires via les mécanismes de fonctionnement et d'organisation d'un groupe d'adolescents.

À travers ces dispositions, on découvre les possibilités de communication et de non communication, les foyers de stigmatisations et de violence qui traversent les espaces d'exclusions. La ségrégation spatiale, la violence, la délinquance, les réponses sécuritaires, la précarité, tous les amalgames faits entre les origines étrangères et la criminalité dont ces espaces sont victimes et comment l'ensemble de ces paramètres conduisent souvent à percevoir ces grandes barres bétonnées comme des « fabriques à rage ». Les spectateurs sont témoins des alliances qui se font et se défont entre les personnages. La fin de la pièce laissant l'intrigue ouverte a pour but d'ouvrir une réflexion sur les dégâts que peuvent engendrer les préjugés.

Par ailleurs, j'ai souhaité faire de l'argot des cités une langue à part entière et j'ai profité de la richesse des sonorités du verlan par asseoir les tensions des dialogues.

Une langue crue et le dessin des personnages sont étirés au point de construire des artefacts, des silhouettes qui fleurent entre le réalisme et le burlesque. L'humour et la culture populaire y sont des leviers importants.

Tamara Al Saadi, autrice et metteuse en scène

Note de mise en scène



La mise en scène de *Brûlé-e-s* s'articule uniquement sur la rencontre du jeu des acteurs et de l'espace d'accueil du spectacle. Cette pièce a pour objectif d'être jouée PARTOUT, dans les locaux d'écoles, d'associations, halls des théâtres, plateaux... Elle est pensée comme une sorte d'opération théâtrale commando : légère et rapide !

Une création sonore et quelques éléments scénographiques (un petit banc par exemple) accompagnent la performance.

D'autre part, le thème des stigmatisations est développé par un dispositif de mise en scène qui engage les comédien·nes à pouvoir interpréter l'ensemble des rôles (il existera donc 25 versions possibles de la pièce). En effet, la pièce (une durée d'une vingtaine de minutes) est jouée une première fois, les rôles sont tenus par les comédiens dont « les apparences » semblent les plus attendus pour interpréter les figures attribués. Néanmoins à la fin de la pièce, soudainement les deux acteurs qui jouaient la victime et le bourreau intervertissent leurs rôles, la pièce se rejoue, d'une façon plus hybride, parfois les comédiens en cours de scène échangent leurs rôles. À la fin de cette version mutante, les acteurs se tournent vers le public et demandent à ce dernier de proposer la distribution qu'il souhaite voir. La pièce semble alors se rejouer une 3^{ème} fois, néanmoins l'histoire éclate les comédiens décident de jouer les clichés à leur façon.

Compagnie La Base



La Compagnie La Base est créée en 2016 en collaboration avec Tamara Al Saadi et Mayya Sanbar, avec pour origine le désir de dialoguer avec la société, penser et créer autour de questions que soulève la construction des identités, en particulier au moment de l'adolescence, grâce aux outils du spectacle vivant.

Sa première création, *Place*, écrite et mise en scène par Tamara Al Saadi, aborde la question de l'assimilation et du racisme ordinaire. Elle a reçu en 2018 le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience 2018. Elle a ensuite été coproduite par La Comédie de Saint Etienne-CDN et l'ECAM du Kremlin Bicêtre et reçu le soutien de la SPEDIDAM et du Théâtre de Chelles pour une dernière étape de création avant d'être présentée au Festival d'Avignon 2019 puis au Festival de Théâtre Européen du Liban à Berouth et en France.

Biographie



Tamara Al Saadi, texte et mise en scène

Après une licence de Sciences-Politiques, Tamara est formée au métier de comédienne à l'École du Jeu. À sa sortie, elle écrit et met en scène *Chrysalide* mais aussi *Pièce d'Identité* et *J'espère qu'on sera mieux demain*.

En tant que comédienne, elle joue sous la direction de Roland Timsit, Marie-Christine Mazzola, Camille Davin, Clio Van de Walle, Jean-Marie Russo et Brice Cousin... Parallèlement, elle rencontre Arnaud Meunier qui lui propose participer à la mise en lecture du *Tigre du Bengale au Zoo de Bagdad* et joue le rôle de Jacky dans sa mise en scène de *Fore !*, ce qui la conduit à rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne. Pour la saison 2019- 2020, elle tient le rôle de Cunégonde dans *Candide* mis en scène par Arnaud Meunier.

D'autre part, elle est admise en Master d'expérimentations en Arts et politique à Sciences Po Paris. Par ailleurs, avec Mayya Sanbar, elle collabore avec la compagnie La Base et est conviée par de nombreuses structures dont Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale.

Place, dont elle signe l'écriture et la mise en scène est publiée aux éditions Koinè. Lauréat du prix du Jury et du prix des Lycéens du Festival Impatience 2018 le spectacle, actuellement en tournée, a été présenté au Festival d'Avignon 2019 et a fait l'ouverture du Lebanon's European Theatre Festival à Beyrouth en septembre 2019. Elle a créé *Brûlé·e·s* en février 2021 dans le cadre du Festival Les Singuliers du CENTQUATRE - Paris et créera *Istiqlal* en novembre 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry -CDN.

Elle est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN (94) à l'invitation de Nasser Djemaï depuis janvier 2021. Au côté de La Base, elle sera accueillie en résidence itinérante sur le territoire par le Festival Théâtral du Val d'Oise pour les saisons 2021/2022 et 2022/2023 ainsi qu'en résidence triennale au Théâtre de Rungis.

La presse en parle



« Comme elle le fait dans *Place* à travers Yasmine, [...] Tamara passe dans cette pièce par l'intimité d'un personnage féminin pour approcher les phénomènes qui l'intéressent. Soit Minah, une ado qui se retrouve enfermée dans son collège après les cours avec "la bande d'Ilham", petit groupe de dealers qui la harcèle pour ses bonnes notes et son allure "bourge de ouf" ».

Anaïs Heluin, *sceneweb.fr*

« Réentendre le texte une autre fois lui donne du poids et le parti pris de changer de scénographie est vraiment beau. Un travail qui flirte avec le documentaire et que l'on suivra avec grand intérêt. »

Yaël Hirsch, *toutelaculture.com*

« En étant joué deux fois et entrecoupé d'un dialogue avec l'équipe artistique, *Brûlé·e·s* de Tamara Al Saadi opère un stimulant pas de côté. La reprise permet de dépasser la sidération et d'appréhender les mécanismes de la violence à travers une proposition aussi singulière que dynamique. »

Le Préau

Distribution

Autrice et metteuse en scène Tamara Al Saadi

Assistante à la mise en scène Kristina Chaumont

Comédien.ne.s Hicham Boutahar, Saffiya Laabab, Élise Martin, Alexandre Prince, Frederico Semedo

Création sonore Fabio Meschini

Paroles Hadrien Leclercq

Costumes Pétronille Salomé

Lumières et conception technique Jennifer Montesantos

Administration de production Elsa Brès

Diffusion Séverine André Liebaut

Production Compagnie La Base

Coproduction La Comédie Centre Dramatique National de Reims, Le Préau Centre Dramatique National de Normandie-Vire, LE CENTQUATRE-Paris

Soutiens Région Ile-de-France, SPEDIDAM, École de la Comédie de Saint-Etienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes — Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région SUD



Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Théâtre Forum Meyrin

Mardi de 14h à 18h

Mercredi de 10h30 à 12h et de 14h à 18h

ou par téléphone lundi, mardi, jeudi et vendredi au 022 989 34 34

forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein 25 / 15

Réduit 20 / 10

Mini 15 / 10

Carte Famille 12

Autres points de vente

Service culturel Migros Genève

Stand Info Balaxert

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable: Ushanga Elébé

ushanga.elebe@forum-meyrin.ch

Assistante: Jade Bouchet

jade.bouchet@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (8h30-12h30 et 13h30-17h30, sauf le mardi matin)

Photos à télécharger dans l'espace Médias

<https://www.forum-meyrin.ch/media/saison-2021-2022>

